

L'Orchestre

ORGANE DES THEATRES DE MONTREAL

BUREAU: 13 RUE ST. JEAN.

CHAMBRE NO. 2

Semaine du 30 Oct. au 4 Nov.

M. BISSON.

Si vous rencontrez aux environs du théâtre Français un homme, jeune encore, à l'air gai et bon enfant, à la figure rasée, dites-vous tout de suite que c'est le sympathique Régisseur-Général de l'Opéra Français, M. Bisson, qui passe auprès de vous.

M. Bisson est né le 12 avril 1858 à Caen.

M. Bisson est comédien; devinez cependant à quoi le destinait sa famille? à l'Etat ecclésiastique, quelle antithèse!

A l'âge de seize ans, malgré la volonté de ses parents, il entre au théâtre et commence ce dur apprentissage de la vie d'artiste qui, si elle a ses joies, a aussi ses déboires, surtout au début.

Dès son enfance, notre régisseur avait la vocation du théâtre; appartenant à une famille d'artistes fort estimés il était difficile qu'il en fût autrement!

Le voilà donc artiste, à seize ans, ne l'oublions pas.

Peu à peu, à force d'intelligence, de travail, d'énergie, les difficultés s'aplanissent devant lui et il arrive à signer un engagement sérieux.

Nous le voyons alors parcourir la France entière.

Il va d'abord à Bordeaux, où, quoique bien jeune encore, il sut se faire une place toute spéciale comme comique d'opérette, genre alors tout nouveau.

Bordeaux le laisse partir à regret et il se rend à Orléans où il reste dix ans, vous entendez bien dix ans; allez donc dire après cela que les artistes sont voyageurs.

D'Orléans, M. Bisson va à Rouen où j'ai eu le plaisir de le voir, car nous sommes tous deux de vieilles connaissances.

A Rouen les débuts d'un artiste sont fort difficiles et j'y ai vu d'effroyables tumultes; chaque artiste se fait entendre dans trois rôles différents et à la fin de la troisième représentation, le public ratifie l'engagement de l'artiste ou le refuse à son gré.

La direction se soumet sans conteste à ce verdict.

Deux saisons consécutives, j'ai vu M. Bisson être admis à l'unanimité; c'est dire qu'il satisfaisait les plus difficiles.

Finalement M. Bisson part pour Saïgon, où il partage les succès de Melle de Goyon.

A le voir si occupé, si affairé, parlant à l'un, souriant à l'autre, lançant un mot à droite, une plaisanterie à gauche, pourrait-on se douter que M. Bisson est l'homme d'intérieur par excellence, dont la grande passion est de collectionner.

Tel Coquelin Cadet, dénommé Cadet dans l'intimité.



M. BISSON
Régisseur - Général.

A Saïgon il a pu se livrer à sa passion favorite et réunir une superbe collection de vieux ivoires qui, à Paris, ont fait l'admiration de ses nombreux amis et camarades.

La pièces les plus curieuses sont Japonaises et notre régisseur-général a l'habitude de se promener avec une curieuse canne venant directement d'Iokohama.

Si vous voulez flatter l'amour-propre de collectionneur de M. Bisson, demandez lui de vous montrer la tête sculptée de sa canne, il sera très heureux de vous faire admirer une pièce en réalité fort originale.

A Montréal, hélas, M. Bisson ne peut trouver d'antiquités, mais il lui faut quand même sa petite collection et il est train de se constituer un album fort complet de timbres-poste.

Ici je fais appel à la complaisance des lecteurs de "L'Orchestre" pour leur demander d'envoyer à M. Bisson au théâtre Français, rue St-Dominique, tous les timbres étrangers qui pourraient figurer avec honneur dans sa collection. Ils lui feront le plus vif plaisir.

Comme tout artiste qui se respecte, M. Bisson a été Directeur de théâtre et pendant trois ans il a présidé aux destinées du théâtre de Lorient.

Depuis quelques années on parle beaucoup de décentralisation; il est plus difficile qu'on ne croit de faire jouer un opéra nouveau à Paris c'est ainsi que nous avons entendu chanter pour la première fois *Hérodiade*, le chef-d'œuvre de Massenet, à Bruxelles, *Samson et Dalila*, de Saint-Saëns, à Rouen et tant d'autres pièces que je pourrais nommer dans d'autres théâtres.

A Lorient, M. Bisson a pu faire de la décentralisation à son aise et il a monté deux opéras inédits, *Paul et Virginie*, de Massenet et *Lysistrata*.

Dans notre ville M. Bisson est déjà très-aimé; fort affable dans la vie privée, il devient intraitable sur la scène avec ses administrés.

Fonctions obligent.

A ce sujet, nous pouvons dire, sans crainte d'être démenti, que c'est grâce à sa science approfondie du théâtre que le théâtre Français de Montréal peut être comparé à la meilleure des scènes de province en France.

La Caractéristique de M. Bisson.

Chose rare il a la sympathie de tous, artistes et choristes; on ne nous a pas dit de quel sexe, mais un léger *Flirt* n'est-il pas permis à un collectionneur, si enragé soit-il.

Où, n'est-ce pas et nous souhaitons à notre ami Bisson des succès de toute nature.

VERAN.